



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

connaissance suffisante sur l'auto-examen des seins (AES). La pratique de l'AES était trouvée chez 601 étudiantes (56,9 %). Elle était appliquée convenablement par 306 étudiantes (29 %) et appliquée régulièrement par 348 participantes (33 %). L'origine urbaine était statistiquement associée à une connaissance satisfaisante (OR=6.44 ; p=0.04). Le niveau socio-économique élevé était significativement associé à un niveau satisfaisant de connaissances (OR=1.67 ; p=0.003) et à une pratique de l'AES (OR=2.377 ; p=0.006).

*Discussion/Conclusion:* Malgré les maintes actions de sensibilisation menée auprès de nos universitaires, les connaissances et les pratiques des étudiantes restent limitées sur le dépistage de CS. Adapter une stratégie éducative s'avère alors obligatoire.

*Déclaration de liens d'intérêts* Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2022.06.257>

228

### Profil épidémiologique et tendances chronologiques des leucémies dans le sud Tunisien

N. Ketata\*, Y. Mejdoub, H. Maamri, M. Baklouti, I. Sboui, R. Karray, J. Damak, S. Yaich, J. Jedidi

*Service de médecine préventive et épidémiologie, CHU Hedi Chaker, Sfax, Tunisie*

\*Auteur correspondant.

E-mail address: [ketatanouha@gmail.com](mailto:ketatanouha@gmail.com)

*Contexte:* Les leucémies constituent un groupe hétérogène d'hémopathies malignes connues par leur mauvais pronostic. L'objectif de cette étude était de déterminer le profil épidémiologique des hospitalisations pour leucémies dans le Sud Tunisien et d'étudier leurs tendances chronologiques.

*Méthodes:* Il s'agissait d'une étude rétrospective ayant inclus tous les patients hospitalisés pour leucémies dans le CHU Hédi Chaker Sfax Tunisie, durant la période 2005-2018. Le recueil des données était fait dans le cadre de l'enquête continue de la morbidité et de la mortalité hospitalière. Le codage des pathologies suivait la nomenclature de classification internationale des maladies, 10ème révision.

*Résultats:* Parmi 148 596 admissions, 2796 cas ont été hospitalisés pour leucémie (1,88 %), parmi lesquels 1724 cas étaient de sexe féminin (61,7 %). L'âge médian des patients hospitalisés était de 21 ans (Intervalle Interquartile (IQR)=[9-42 ans]). Les formes cliniques les plus fréquentes des leucémies étaient les leucémies lymphoïdes (LL) (1764 cas ; 63,1 %), les leucémies myéloïdes (LM) (883 cas ; 31,7 %) et les leucémies à cellules précises (LCP) (127 cas ; 4,5 %). La durée médiane du séjour hospitalier était de sept jours (IQR=[4-21] jours). Elle était statistiquement plus élevée en cas de LL (p=0,046). Le taux de létalité-hospitalière était de 1,4 % (41 cas). Le coût total médian des hospitalisations était de 275 DT/hospitalisation (IQR=[140-770] DT). L'étude des tendances chronologiques a montré que l'incidence globale d'hospitalisation pour leucémies était stable ( $\rho=-0,2$  ; p=0,3). De même pour la LM et la LCP qui ont montré une tendance stable ( $\rho=-0,32$  ; p=0,2) ( $\rho=-0,1$  ; p=0,6), respectivement). Cependant, l'incidence d'hospitalisation pour les LL a augmenté de façon significative ( $\rho=0,55$  ; p=0,04) durant la période d'étude.

*Discussion/Conclusion:* A la lumière de cette enquête, les leucémies se sont avérées être une cause de dépense économique élevée avec une lourde morbi-mortalité au sud Tunisien. Une prise en charge adéquate avec un diagnostic précoce s'avère nécessaire pour améliorer le pronostic de ces cancers.

*Déclaration de liens d'intérêts* Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2022.06.258>

432

### L'influence de la COVID-19 sur la santé mentale des enseignants Tunisiens

N. Ketata<sup>1,\*</sup>, H. Ben Ayed<sup>1</sup>, M. Belbissi<sup>1</sup>, M. Hanen<sup>2</sup>, M. Baklouti<sup>3</sup>, S. Yaich<sup>2</sup>, J. Jedidi<sup>2</sup>, M. Kassis<sup>3</sup>, H. Feki<sup>1</sup>, J. Damak<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Service de médecine préventive et hygiène hospitalière, CHU Hédi Chaker, Sfax, Tunisie

<sup>2</sup> Service de médecine préventive et épidémiologie, CHU Hédi Chaker, Sfax, Tunisie

<sup>3</sup> Service de médecine préventive et hygiène hospitalière, CHU Habib Bourguiba, Sfax, Tunisie

\*Auteur correspondant.

E-mail address: [ketatanouha@gmail.com](mailto:ketatanouha@gmail.com)

*Contexte:* Au fur et à mesure que le virus du SARS-COV 2 se propageait, un climat de panique et de suspicion s'installait partout notamment pour les catégories à risque. Les effets délétères que pourrait avoir la maladie sur la santé mentale des enseignants sont possiblement sous-estimés. Cette étude visait à étudier l'association de la COVID-19 et l'atteinte mentale grave chez les enseignants Tunisiens.

*Méthodes:* Une étude transversale moyennant un auto-questionnaire était menée sur un échantillon représentatif des enseignants du niveau secondaire entre mars et avril 2021 à Sfax, Tunisie. La santé mentale était estimée par l'échelle de détresse psychologique (K6 de Kessler). Un seuil > 13 de cette échelle définit une atteinte mentale grave.

*Résultats:* Au total, 525 enseignants participaient à l'étude. Parmi eux, 292 étaient des femmes (55,6 %), soit un sexe-ratio de 0,8. L'âge médian était de 48 ans (intervalle interquartile=[41-53]). Quarante cent soixante-dix-huit cas (91 %) étaient mariés, 132 enseignants (25,1 %) avaient des maladies chroniques et 85 participants (16,2 %) étaient des fumeurs actifs. La prévalence de la COVID-19 était de 20 % (N=105). Le lavage régulier des mains était noté chez 438 enseignants (83,4 %). Le port régulier du masque était observé chez 427 enseignants (81,3 %). Deux cents enseignants avaient peur de perdre leur vie à cause de la maladie (38 %). La prévalence d'une atteinte mentale grave était de 59,8 % (N=314). Les facteurs indépendants d'une atteinte mentale grave étaient une infection COVID-19 antérieure (Odds ratio ajusté (ORA)=1,6 ; p=0,02), un antécédent de maladie chronique (ORA=2,1 ; p=0,01), la crainte de perdre leur vie par la maladie (ORA=2,3 ; p=0,007). Par ailleurs, le port régulier du masque (ORA=0,46 ; p=0,041) était un facteur indépendant associée à une moindre prévalence d'atteinte mentale grave.

*Discussion/Conclusion:* Les résultats de cette étude suggèrent que la COVID-19 avait maintes répercussions négatives sur la santé mentale des enseignants. De ce fait, leur accompagnement psychosocial demeure une obligation à planifier.

*Déclaration de liens d'intérêts* Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2022.06.259>

146

### Incidence cumulée de l'infection au SARS-CoV-2 à l'Institut Pasteur de Tunis, mars 2021

G. Kharroubi<sup>1,2</sup>, I. Cherif<sup>1,2,\*</sup>, W. Ghawar<sup>1,2</sup>, N. Dhawadi<sup>1</sup>, R. Yazidi<sup>1,2</sup>, S. Chaabane<sup>1,2</sup>, M.A. Snoussi<sup>1,2</sup>, S. Salem<sup>1,2</sup>, W. Ben Hammouda<sup>2</sup>,